

« Mais voilà avec tout ça j'ai aussi senti le poids des traditions me tomber dessus (...) Je rêve d'autre chose. Je veux des aventures, des voyages, des expériences qui me font vibrer. Pas une vie toute tracée dont je connais déjà le déroulé. J'ai besoin de liberté, de découvrir le monde à ma façon. (...) J'ai réalisé que même si mes racines sont en Algérie, je suis aussi quelqu'un qui veut explorer, qui veut sortir des sentiers battus. Et ça c'est pas toujours facile à concilier. Mais bon, je suis prête à relever le défi. »
- Sarah Bouheraoua

Recommandation d'une activité préalable au visionnage* du documentaire :

Avant de regarder le film, tentons d'imaginer Sarah à partir des informations suivantes : il s'agit d'une jeune femme de 19 ans, née au Québec de parents arrivés d'Algérie à la fin des années 90, et qui habite le centre-ville de Montréal. Imaginons...

- son apparence • sa personnalité • ses études • son travail • ses loisirs
- ses projets et rêves • ses préoccupations • ses relations avec ses proches • autre(s)

Cet exercice peut se révéler pertinent tant pour le corps professoral que pour les étudiantes et étudiants. Après avoir vu le film, il est possible d'effectuer un retour sur ce qu'on avait imaginé en le comparant à la réalité, et d'identifier en quoi certains éléments identifiés par ce comparatif correspondent à des concepts déjà abordés en classe (par exemple, les déterminants sociaux du bien-être d'une famille) ou comment de possibles différences entre présupposés et réalités s'expliquent par des **biais sociocognitifs** (par exemple, le **biais d'essentialisme** si on a imaginé Sarah selon des stéréotypes concernant les populations de culture arabo-musulmane).

*La durée du documentaire *Couper le cordon* est de 75 minutes. On peut choisir de le présenter au complet en une seule fois, ou encore, par exemple, en deux parties. Voici un découpage possible :

- Première partie : de 0 :00 :00 à 0:47:00 (après le voyage en Algérie, au « **bled** »)
- Deuxième partie : de 0 :47 :01 à 1:15 :25.

Note : Les mots qui font l'objet d'une entrée dans le glossaire plus bas apparaissent **en gras** dans le présent guide.

Tables des matières

1. Genèse du projet.....	3
2. Résumé	3
3. Avertissement.....	4
4. Situer l'œuvre.....	4
5. Thèmes principaux	5
5.1 Passage à la vie adulte : pressions, tensions... émancipation ?	5
5.2 Importance des réseaux de soutien dans l'épanouissement d'une famille et de ses membres.....	7
6. Des programmes d'études techniques au collégial	8
7. Ressources complémentaires.....	8
8. Glossaire	9

1. Genèse du projet

Émilie Porry est une réalisatrice québécoise d'origine martiniquaise. Quelque temps après son arrivée au Québec, elle visite une exposition de photos des familles qui résident aux Habitations Jeanne-Mance dans le centre-ville de Montréal. Elle est alors happée par une magnifique photo d'une maman d'origine algérienne entourée de ses deux filles adolescentes. Elle sent qu'il y a là un sujet à explorer : celui de la transmission, notamment de la culture, en contexte d'immigration. Après une première rencontre avec la famille Bouheraoua, une relation de confiance se tisse, et au fil des années de préparation du documentaire, le thème de la transmission fait place à celui de l'émancipation et du passage à la vie d'adulte. En effet, Sarah, l'une des deux filles, aura bientôt 20 ans, et elle se retrouve à la croisée des chemins. Le tournage s'échelonnait sur une année durant laquelle on verra Sarah explorer son **agentivité** sous toutes ses facettes.

2. Résumé

Dans un cadre familial chaleureux, Sarah Bouheraoua, 19 ans et née au Québec, note des différences entre les attentes de ses parents d'origine algérienne et les siennes. Son père Abdelkader, d'origine **kabyle**, et sa mère Khadoudja l'encouragent à choisir le métier et les études qu'elle souhaite faire; ils sont fiers de son implication de joueuse et d'entraîneuse de basketball; mais ils s'inquiètent aussi de l'implication de certains de ses projets tels que de voyager seule. Dans leur discours, on comprend qu'ils tiennent pour acquis, mais sans pression, qu'une des prochaines étapes de sa jeune vie d'adulte prendra la forme d'un mariage. Sarah, entre temps, vit des déceptions au cégep, malgré ses excellentes notes; elle se mobilise pour réussir ses études tout en travaillant dans trois commerces différents à temps partiel. Elle échange avec ses amies au sujet de ses questionnements, tout en étant reconnaissante du soutien de sa mère. Elle demeure incertaine quant au programme d'études supérieures qu'elle veut suivre, et se rend bien compte que l'idée d'un mariage ne l'intéresse pas du tout, en tous cas pour l'instant. Elle caresse des rêves, à court et moyen termes, et compte bien les réaliser. Mais quand et comment ?

3. Avertissement

Le documentaire *Couper le cordon* ne comporte pas de scènes délicates et porte plutôt sur des sujets universels tels que le passage à l'âge adulte et l'importance des **réseaux de soutien** (amical, familial, social). En filigrane, on peut constater que la famille Bouheraoua pratique la religion musulmane, mais ce n'est pas le sujet du film, ni même un de ses axes de contenu. Cependant, en tant que professeur.e, il importe de bien se préparer aux questions qui pourraient être posées en classe à ce sujet (et au sujet plus général de l'immigration). Dans le documentaire, on peut constater que certaines femmes de la famille qui ne portaient pas le foulard étant plus jeunes font le choix de le porter plus tard, alors que Sarah elle-même ne le porte qu'à une occasion, lors d'une scène de prière avec son père durant le mois du Ramadan. Il est notamment possible de se référer aux ressources complémentaires recommandées dans la section ci-dessous afin de mieux se préparer à répondre à de possibles questions en classe.

4. Situer l'œuvre

Sarah est une jeune étudiante québécoise de deuxième génération d'immigration qui vit à Montréal avec sa famille; elle est née au Québec, alors que ses parents sont nés en Algérie.

Voici quelques statistiques pour mieux comprendre la situation de Sarah :

- En 2021, les jeunes de deuxième génération d'immigration (nés au Canada mais dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada) représentaient 16 % des 15-24 ans au Québec.
- Au Québec, le taux de diplomation et de qualification des filles immigrantes de deuxième génération est plus élevé que celui des filles non immigrantes (92 % c. 88 %). Les constats sont les mêmes chez les garçons.
- Environ 1 700 personnes provenant de 70 pays vivent aux Habitations Jeanne-Mance, un village 7,7 hectares de terrain en plein cœur du centre-ville de Montréal.
- En 2021, 3,5 % des ménages québécois vivaient dans un logement social et abordable (LSA), une proportion légèrement inférieure à celle observée dans le reste du Canada (3,9 %).

- Au sein du parc de logement locatif, les ménages vivant dans un LSA représentent 9 % des ménages locataires, une proportion inférieure à celle observée dans le reste du Canada (13 %).

5. Thèmes principaux

5.1 Passage à la vie adulte : pressions, tensions... émancipation ?

Le passage à la vie adulte est différent pour chaque individu selon les contextes familiaux, sociaux et culturels. Certaines préoccupations sont courantes, telles que le choix d'un métier et le début de la vie professionnelle, ce qui peut être sujet de tensions dans la famille, les parents ayant parfois des attentes différentes des aspirations de leurs enfants. Beaucoup de jeunes ressentent ainsi une pression de la part de leur famille.

Entre alors la composante migratoire : si la pression peut s'exercer dans bon nombre de familles, immigrantes ou non, Sarah explique dans le documentaire que les jeunes de **deuxième génération d'immigration** n'ont pas le droit à l'erreur : leurs parents ayant tout laissé derrière, et ayant souvent dû changer de métier compte tenu, notamment, des nombreux obstacles administratifs une fois arrivés au Québec, ils espèrent que leurs enfants, eux, réussissent. Ainsi, les amies de Sarah blaguent au restaurant en affirmant que toutes les familles immigrantes souhaitent que leurs enfants deviennent médecin. Sarah acquiesce, mais en même temps, ses parents lui disent clairement, qu'elle est libre de faire ses choix, et ce, sans trop la presser. Il reste que cela la préoccupe. Le fait d'avoir dû changer de cégep et de devoir étudier le soir rend sa démarche plus difficile encore.

Mais Sarah fait face à plus d'un dilemme. Non seulement elle est à l'âge où des décisions importantes doivent être prises pour ses études, mais elle entend aussi ses parents parler de futures fiançailles comme d'une évidence. Elle exprime assez clairement que cela ne l'intéresse pas pour l'instant, mais le sujet continue de la faire réfléchir et elle décide d'en discuter avec ses amies. Aucune des trois jeunes filles ne rêve au prince charmant; aucune ne priorise la recherche d'un futur mari. Toutes nomment l'importance de la qualité de leurs relations avec les membres de leur famille.

Et puis, une jeune fille peut avoir plusieurs projets et rêves en même temps. Sarah identifie un des siens : voyager seule ! Du point de vue de ses parents, cette idée semble

pour le moins incongrue. Plus même que de sauter en « bungee » ! Avant de planifier de grands voyages, en revanche, Sarah organise la fête de son vingtième anniversaire : un saut à l'élastique, oui, mais aussi un séjour dans un chalet avec ses amies, ce qui fera l'objet d'âpres négociations avec son père.

Il est intéressant d'observer les dynamiques dans le cadre de ces transactions pour en arriver à obtenir la permission du père. Jamais il n'est question de passer outre sa décision. Sarah essaie de lui parler. Sa mère commence par dire qu'elle ne peut pas intervenir, mais finalement, c'est ce qu'elle fait, et elle obtient l'autorisation de son mari. Sarah ressent une grande reconnaissance envers sa mère, qui la soutient et se tient à ses côtés.

C'est donc, finalement, d'**émancipation** qu'il s'agit ici. Comment le passage à la vie d'adulte en est un de décisions importantes mais aussi de gestes permettant de faire ses propres choix avec, ou malgré, les positions de ses parents. Les stratégies varient selon les contextes; pour Sarah, c'est par le dialogue, l'entraide, la persévérance, et non pas par l'opposition ou la rébellion.

Questions et sujets de discussion en classe :

- 1) *Peut-on dire que les défis que vivent les jeunes lors de leur passage à la vie d'adulte sont tout de même universels, c'est-à-dire qu'ils sont à peu près les mêmes partout ? Justifiez votre réponse.*
- 2) *Comment différents contextes familiaux, sociaux et culturels influent-ils sur la manière dont un jeune vit son passage à la vie d'adulte ?*

Pour aller plus loin

- 3) *La mère de Sarah, Khadoudja, soutient sa fille dans ses projets et intervient auprès du père pour que Sarah puisse fêter son anniversaire comme elle l'entend. Peut-on dire qu'elle agit selon des valeurs issues du **féminisme** ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ? Justifiez votre réponse à l'aide du concept de **féminisme intersectionnel**.*

5.2 Importance des réseaux de soutien dans l'épanouissement d'une famille et de ses membres

Alors que nous vivons dans une société qui valorise surtout la démarche individuelle et ses succès, considérés comme inhérents à cette individualité, l'histoire de Sarah nous permet d'explorer l'importance des réseaux de soutien dans sa trajectoire - sans que cela n'atténue en rien ses qualités personnelles. Elle-même reconnaît que certains piliers de sa vie l'ont soutenue dans son épanouissement de jeune femme. Ainsi, elle commence son histoire en décrivant les logements sociaux où elle a grandi, les Habitations Jeanne-Mance. Elle souligne l'importance du rôle que joue ses amies dans sa vie. Elle explique que le basketball lui a permis de vivre des expériences nouvelles et formatrices. Elle rend aussi hommage à sa mère et aux mères immigrantes en général, soulignant leur engagement et leur courage.

Le documentaire nous amène d'ailleurs à voir comment ces réseaux ont d'abord contribué à soutenir la famille de Sarah et renforcé les liens de sa mère avec d'autres femmes, d'origines diverses, qui vivent à ses côtés aux Habitations Jeanne-Mance. Khadoudja peut partager ses inquiétudes avec ses voisines et échanger des pistes de solutions avec elles. N'affirme-t-elle pas, lors d'un pique-nique : « J'ai confiance en Sarah, mais je n'ai pas confiance en la vie » ? Seul un espace très sécuritaire permet de se confier ainsi. Ses amies lui font alors part de leurs points de vue, et elle peut ainsi poursuivre sa réflexion. D'ailleurs, malgré cette phrase étonnante, la mère de Sarah démontre qu'elle n'est généralement pas craintive. Elle a tout quitté pour aller vivre dans un pays étranger; elle aide maintenant sa fille à apprendre à conduire, et elle verrait d'un bon œil que celle-ci parte étudier assez loin, à Toronto par exemple. Elle voyage aussi de Montréal à Alger en passant par New York et Paris. Comme tout le monde, elle navigue entre projets et inquiétudes. Sa famille et ses amies, notamment, la soutiennent; et elle peut ainsi poursuivre ses engagements, notamment envers sa famille.

Questions et sujets de discussion en classe :

- 1) *En quoi l'agentivité de Sarah a-t-elle pu se développer grâce à son appartenance à des réseaux de soutien – famille, amies, logement social ?*
- 2) *Peut-on affirmer qu'une part de sa trajectoire s'explique par ses qualités personnelles, indépendamment de ses expériences de vie ? Expliquez votre réponse.*

Pour aller plus loin

- 3) *Quels rôles ont pu jouer les divers services sociaux – publics et communautaires – dans l'épanouissement de la famille Bouheraoua ? Donnez des exemples d'interventions auprès d'une famille vulnérable qui peuvent soutenir son épanouissement.*

6. Des programmes d'études techniques au collégial

Le documentaire *Couper le cordon* offre une occasion intéressante d'étude de cas pour plusieurs programmes d'études techniques au collégial. Les angles d'approche peuvent varier, selon qu'on s'intéresse aux enjeux de l'immigration ou de l'importance des réseaux de soutien (notamment des logements sociaux) en passant par le rôle des activités de loisirs chez les jeunes. Notons ces programmes en particulier :

Techniques d'éducation spécialisée;

Techniques de travail social;

Techniques de gestion et d'intervention en loisir;

Techniques d'aménagement et d'urbanisme.

7. Ressources complémentaires

Ressources sur le documentaire

Clip vidéo sur la création de la chanson du générique

Entrevue avec la réalisatrice, Émilie Porry

Ressources sur des concepts relatifs au documentaire

Construction de soi et appartenance dans la transition à la vie adulte de Julie Marcotte et Marie-Claude Richard (Presses de l'Université du Québec, 2023)

Les monologues du voile : des Québécoises se racontent (Robert Laffont, 2023) – 83 entrevues menées par Kenza Bennis auprès de femmes de diverses origines qui font des choix variés sur la question

Le sujet du féminisme est-il blanc? Femmes racisées et recherche féministe sous la direction de Naïma Hamrouni et Chantal Maillé (éditions du remue-ménage, 2015)

Le sujet du féminisme est-il blanc? Luttres et savoirs actuels sous la direction de Naïma Hamrouni et Chantal Maillé (éditions du remue-ménage, 2025)

Ne sommes-nous pas Québécoises? (éditions du remue-ménage, 2019) - un essai de Rosa Pires sur les Québécoises de deuxième génération d'immigration

Nous serons un village au cœur de la ville : Plaidoyer pour l'aménagement de territoires d'entraide (Atelier 10, 2025) – un essai de Florence Sara G. Ferraris qui rappelle l'importance de la création de milieux de vie souples et multifonctionnels, favorisant l'entraide, les rencontres, la sécurité et le sentiment d'appartenance pour toutes et tous.

Québécois.es, musulman.es... et après? (Centre Justice et foi, 2017) – Guide pédagogique dont la section 1 « Qui sont les musulmans et les musulmanes du Québec? » des pages 8 à 12 fournit un portrait global des communautés musulmanes au Québec

S'engager en amitié de Camille Toffoli (Écosociété, collection Radar pour les jeunes, 2023)

8. **Glossaire**

Les mots qui font l'objet d'une entrée dans le glossaire apparaissent **en gras** dans le présent guide.

Agentivité

L'agentivité individuelle est la rupture avec un cadre d'action donné et la prise d'initiatives pour le transformer.

Source : Engeström, 2005, cité par L'École branchée

Biais d'essentialisme

Correspond au fait de conceptualiser des groupes sociaux comme naturellement et essentiellement distincts. Ce biais mène à surestimer la mesure dans laquelle une personne est définie par la catégorie sociale à laquelle elle appartient. Autrement dit, cela mène au fait de penser que l'on peut déduire beaucoup d'informations sur un individu simplement par son appartenance à un groupe social.

Source : une production de Raccourcis

Biais sociocognitifs

Erreurs mentales qui se retrouvent dans notre jugement et dans nos impressions. Ces erreurs se produisent lorsque nous devons interpréter et gérer de l'information provenant du monde qui nous entoure. Certains contextes et facteurs les rendent plus difficiles à éviter; par ailleurs, personne ne peut les éviter complètement.

Source : [une production de Raccourcis](#)

Bled

De l'arabe maghrébin : en Afrique du Nord, l'intérieur des terres; lieu que l'on habite, ou où l'on est né (ou où nos parents sont nés).

Source : Dictionnaire Larousse, 1^{er} et 3^e sens proposés (le deuxième est plutôt péjoratif - le mot bled n'est pas utilisé dans ce sens dans le documentaire *Couper le cordon*)

Deuxième génération d'immigration

Désigne les personnes qui sont nées au Canada et dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada. Source : Statistique Canada

Émancipation

Action de s'affranchir d'un lien, d'une entrave, d'un état de dépendance, d'une domination, d'un préjugé.

Source : Dictionnaire Larousse, 2^e sens du mot émancipation (le premier est juridique)

Féminisme

Ensemble d'idées et de mouvements orientés vers un but commun : atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes dans toutes les sphères de la vie pour une société plus juste.

Source : adaptée de la définition du Conseil du statut de la femme

Féminisme intersectionnel

Concept qui aide à saisir comment différentes formes d'inégalités telles que le racisme, le sexisme, le capacitisme et le classisme ne coexistent pas simplement côte à côte, mais interagissent et se renforcent mutuellement. Lorsqu'on identifie et analyse ces réalités, il est possible de formuler des réponses qui prennent en compte l'ensemble des situations des femmes qui se retrouvent ainsi à l'intersection de plusieurs oppressions.

Source : adaptée de la définition de ONU Femmes

Kabyle

De Kabylie, région de l'Algérie; langue kabyle (synonyme : tamazight).

Source : Dictionnaire Larousse

Note : le terme *berbère* est parfois considéré comme étant péjoratif

Réseaux de soutien

Un cercle de soutien qui peut inclure, en plus de la famille et des amis, les voisins, les professionnels et les programmes communautaires.

Source : définition adaptée de celle de *Access Care Partners* sur leur site Internet